

POINTS DE VIGILANCE

Thématiques	Ressources
Caricature : une lecture difficile	3
Caricature et blasphème	5
Caricature et diffamation	5
Croyance, opinion, fait, vérité	4
Interprétation des faits, méconnaissance des faits	1
Les limites de la liberté de la presse	3
Liberté de la presse	3
Pourquoi un tel assassinat ? Pourquoi attaquer l'école ?	2
Quand le terroriste prétend agir au nom de l'Islam	5

POINTS DE VIGILANCE

1. Le déroulé des faits

Selon la manière dont les élèves ont reçu les informations concernant l'attentat, leur interprétation peut s'éloigner de la réalité. Ce plus, il convient de rappeler si nécessaire que l'enquête est toujours en cours.

Enseignant assassiné : le film des événements



Collège du Bois d'Aulne, Conflans-St-Honorine, 17 octobre

Lille, 18 octobre



Place de la République à Paris, 18 octobre

Mosquée de Pantin, 20 octobre



AFP Photo/AFP

Source : site internet du quotidien régional *L'Union*, 25/10/2020

POINTS DE VIGILANCE

2. Pourquoi attaquer un enseignant et l'école ?

La question des caricatures ne saurait à elle seule "expliquer" le passage à l'acte du terroriste.

Terroriser l'école, c'est attaquer la "Fabrique du citoyen de demain" - Cyrille Bret - *The Conversation*, 23 octobre 2020

L'essentiel de l'article publié

L'assassinat de Samuel Paty est un acte politique dont l'auteur de l'article se propose d'analyser la teneur en tentant de répondre à une question "**Pourquoi attaquer l'école ?**".

Les actes terroristes par leur nature font des victimes directes tout en visant à travers elles, des cibles indirectes, l'objectif étant qu'une communauté se sentent, par identification, sous la menace d'une action violente. A travers notre collègue Samuel Paty, c'est le corps enseignant tout entier qui est menacé. Faire peur à l'ensemble de la communauté éducative, enseignants, équipes de direction, élèves et parents, tel est l'objectif en les renvoyant au statut de victimes survivantes.

Sidérer pour mieux effrayer et paralyser, tel semble être l'objectif.

Cet acte de violence a bien sûr un autre destinataire, en l'occurrence l'Etat ou du moins une certaine conception de l'Etat. Un Etat qui reconnaît la liberté d'opinion y compris religieuse et la liberté de conscience. Assassiner Samuel Paty, c'était pour le terroriste, attaquer la liberté d'enseigner mais aussi l'enseignement de la liberté au sein de l'école publique gratuite, obligatoire et laïque.

L'islamisme cherche également à dresser les musulmans contre l'école et l'Etat. L'école laïque étant présentée comme incompatible avec la foi, les musulmans seraient sommés de choisir entre l'école et la foi. Parallèlement, l'objectif est de dresser le reste de la communauté nationale contre toute manifestation de la religion musulmane engageant ainsi une spirale de division et d'exclusion.

La laïcité possède deux versants. Elle garantit la liberté de croire, de pratiquer ou pas tout en "libérant" les services publics d'une soumission aux règles religieuses. L'autorité de l'Etat, ses lois, l'emportent sur les autorités religieuses et leurs lois.

L'attaque de l'école gratuite, laïque et obligatoire ne s'inscrit pas seulement dans le présent mais cherche à obérer le futur en frappant de paralysie la "Fabrique du citoyen".

POINTS DE VIGILANCE

Quelques passages d'un discours de Ferdinand Buisson qui renvoient finalement sans le dire ainsi à cette " Fabrique du citoyen "

- " Pour faire un catholique il suffit de lui imposer la vérité toute faite : la voilà, il n'a plus qu'à l'avalier. Le maître a parlé, le fidèle répété. "
- " Pour faire un républicain, il faut prendre l'être humain si petit et si humble qu'il soit [...] et lui donner l'idée qu'il faut penser par lui-même, qu'il ne doit ni foi ni obéissance à personne, que c'est à lui de chercher la vérité et non pas de la recevoir toute faite d'un maître, d'un directeur, d'un chef, quel qu'il soit, temporel ou spirituel. "
- " Est-ce qu'on apprend à penser comme on apprend à croire ? Croire, c'est ce qu'il y a de plus facile, et penser, ce qu'il y a de plus difficile au monde. Pour arriver à juger soi-même d'après la raison, il faut un long et minutieux apprentissage ; cela demande des années, cela suppose un exercice méthodique et prolongé. "
- " Il n'y a pas d'éducation libérale là où l'on ne met pas l'intelligence en face d'affirmations diverses, d'opinions contraires, en présence du pour et du contre, en lui disant : Compare et choisis toi-même ! "
- " Sans doute, il y a des vérités incontestables, mais celles-là, l'Etat n'a pas besoin de les imposer : personne ne les conteste. Telles sont les vérités mathématiques, les lois fondées sur l'expérience dans tous les ordres de science. Celles-là, l'Etat les enseigne, non à titre de dogmes, mais à titre de vérités démontrées et que chacun peut toujours vérifier. Quant aux autres, aux croyances, aux opinions, aux hypothèses, aux convictions religieuses, par exemple, l'Etat ne les enseigne pas. Mais il ne veut accorder à aucune d'elles un rang privilégié, le droit de parler seule et d'étouffer la contradiction. Non, l'Etat républicain,(...) ne dit pas : « Voilà mon dogme, voilà ce qu'il faut croire » ; mais il ne laissera pas enfermer les enfants, sous prétexte de ménager leur foi, dans une éducation exclusive qui leur cachera la multiplicité des religions humaines (...).

POINTS DE VIGILANCE

3. La question des caricatures

Si le sujet des caricatures est abordé, nous pouvons insister sur la difficulté de les comprendre et sur la manière dont internet a changé la donne quant à leur “ exposition ”.

Pourquoi l'art de la caricature est-il sacré pour les Français - Annie Duprat - *The Conversation*, 21 octobre 2020

Quelques idées développées dans l'article publié (dont l'essentiel ne réside pas dans le titre).

“ L'enseignant exerce sa responsabilité pédagogique dans les choix de mise en oeuvre, en les adaptant à ses objectifs et à ses élèves “ rappelle le B.O. De fait, les caricatures peuvent être des supports d'enseignement.

La compréhension de la caricature n'est pas toujours aisée tant elle repose sur un pacte de lecture. Pacte de lecture entre la caricature (parfois le caricaturiste) et le spectateur. Le caricaturiste par des lignes, des signes, des couleurs agencées cherche à produire du sens dans le regard et l'esprit du spectateur. C'est le regard extérieur qui permet à la caricature d'exister.

Partant de là, une même caricature peut produire une infinité de significations et de contre sens. Son utilisation pédagogique en est d'autant plus difficile. Ce sont la culture et la compréhension communes qui fondent le pacte de lecture de la caricature.

La loi de 1881 sur la liberté de la presse protège les dessinateurs. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale qu'est introduite la protection des individus et le droit à l'image. Internet bouleverse la diffusion des informations et des caricatures. En effet, toute publication devient désormais planétairement accessible et visible. Une vision décontextualisée, parfois subie et entraînant un véritable choc des cultures.

Sans culture commune, le pacte de lecture est en danger.

<https://www.lumni.fr/video/la-liberte-d-expression-et-ses-limites>

POINTS DE VIGILANCE

4. Qu'exprime-t-on librement ? Dans quel cadre ?

Les élèves la confusion entre opinion, croyance et vérité se révèle fréquente. L'opinion, notamment religieuse devient vite une vérité intangible.

Un fait est une observation ou une information, concrète, tangible, parfois quantifiable. **Il correspond à une réalité.** La compréhension du fait, son interprétation peuvent varier selon les individus, selon la manière dont il est relayé ou présenté.

Une opinion est un jugement que l'on porte de façon subjective sur un objet de son environnement. Elle se réfère souvent à un système de valeurs. Elle est souvent influencée par notre entourage familial, professionnel, amical, par les médias, les réseaux sociaux. Toute opinion qui se veut une vérité est un intégrisme.

Les sentiments s'appuient sur les **émotions**, les **sensations**. Ils ne peuvent être contestés mais **ne constituent pas** pour cela **une vérité** mais est plus du domaine du ressenti.

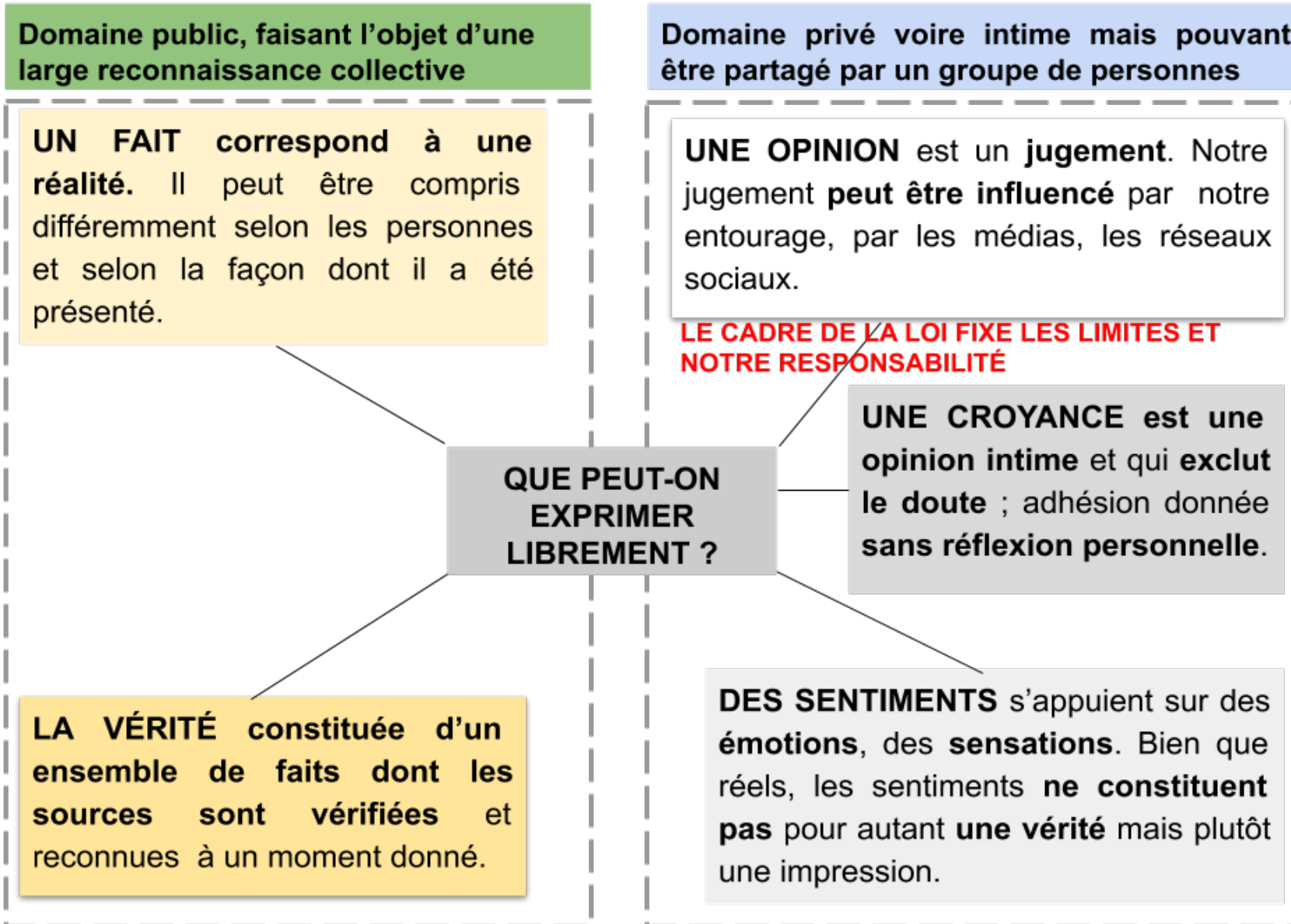
Une croyance est une opinion qui a le caractère d'une conviction **intime** et qui **exclut le doute** ; assentiment que donne l'esprit, **sans réflexion personnelle**. Acceptation totale issue de la confiance absolue que l'on a en sa source.

La vérité : la vérité est **constituée d'un ensemble de faits dont les sources sont vérifiées**, qui font consensus et sont admises à un moment donné.

La responsabilité est une obligation faite à une personne de **répondre de ses actes** ou de ses omissions même réalisés par inadvertance, imprudence ou négligence. **Chacun doit assumer les conséquences juridiques, pénales, disciplinaires ou pécuniaires de ses actes.** La responsabilité est **personnelle**, elle est le **contrepoids de la liberté**.

La **tolérance** : une attitude qui fait **admettre des manières de penser et d'agir différente des siennes**. Accepter ce que l'on pourrait empêcher ou interdire.

POINTS DE VIGILANCE



POINTS DE VIGILANCE

5. Gérer des réactions hostiles

Des élèves pourraient s'exprimer de manière critique voire impertinente sans sortir du cadre fixée par la loi. Le blasphème est souvent avancé sans toujours le nommer. Un élève peut penser qu'il ne faut pas étudier les caricatures du prophète Mahomet / Mohamed. Le délit de diffamation ne peut pas davantage être invoqué puisqu'il ne concerne pas une personne physique. La communauté musulmane n'est pas le sujet des caricatures qui n'incitent pas à la haine envers cette communauté.

Ce qui est perçu comme un blasphème n'en est pas un. Cette opinion n'est pas partagée par tous et ce délit n'existe pas en droit français. Dans tous les cas rien ne peut justifier un acte tel que celui dont a été victime Samuel Paty.

Le CFCM, conseil français du culte musulman a donné des instructions aux imams de France pour leur prêche du vendredi 23 octobre.

Extraits

“ Assassiner un Homme en prétendant défendre la dignité du prophète est une profanation du message prophétique, un affront à la foi et à la religion musulmane et une trahison de tout ce qui est sacré.”

« *Quiconque tue un être humain non coupable de meurtre ou de sédition sur la Terre est considéré comme le meurtrier de l'humanité toute entière. Quiconque sauve la vie d'un seul être humain est considéré comme ayant sauvé la vie de l'humanité tout entière !* »
(Coran)

“ Les promoteurs de la haine et de la barbarie font miroiter à leurs adeptes, notamment parmi les jeunes, l'illusion d'être élus pour accomplir une prétendue mission divine à laquelle l'immense majorité des musulmans aurait renoncé par faiblesse ou par trahison. Par ce discours pervers, ils tentent d'ériger la bassesse et la lâcheté dans leurs pires manifestations criminelles en actes de bravoure héroïque. Non ! le crime n'est pas et ne sera jamais un acte héroïque. ”

“ Comme dans toute société plurielle, *la règle commune applicable à tous est la loi de la République*. Aucun prétexte ne permet à une communauté ou à un individu de se soustraire à cette règle commune ou vouloir imposer sa vision et ses positions au reste de la société.

La vie en société implique l'acceptation de certaines contraintes et renoncements de part et d'autre pour que vivre ensemble dans la paix et le respect soit possible. ”

“ L'actualité tragique qu'a connue notre pays avec l'assassinat lâche et abject du professeur d'Histoire Samuel Paty, nous oblige à dire solennellement que l'évocation des dites « caricatures de Mahomet » pour justifier un crime ignoble, est en réalité une trahison et profanation du message du prophète. “

POINTS DE VIGILANCE

“ La loi de la République qui autorise les caricatures n’oblige personne à les aimer. Nous pouvons même les détester. Du reste, rien, absolument rien, ne saurait justifier l’assassinat d’un Homme. “